

Epreuve - Matière : Epreuve disciplinaire de français écrit Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Donnant accès à ses réflexions et à ses intentions, la correspondance de Rimbaud est une source précieuse pour comprendre et explorer sa trajectoire de poète. Ainsi, Pierre Gascar affirme : " Dans l'histoire de nos lettres, Rimbaud nous apporte (...) le premier exemple d'une vraie rébellion, j'entends : d'une rébellion qui ne veut rien fonder, qui ne prône aucune éthique ni aucune esthétique nouvelle, qui ne veut imposer aucune image différente de celle qui a cours mais qui dénonce simplement le scandale de l'existence. " (Tableau de la littérature française, 1974)

Pierre Gascar souligne la position cardinale de Rimbaud, sa place particulière et extra-ordinaire au sein de l'histoire littéraire française. Ce qui détache ainsi Rimbaud est une "vraie rébellion". La rébellion en tant que contestation et opposition aux modèles, aux enseignements, à l'ordre a ici un caractère plein, incontestable, authentique. Elle est "vraie" en tant qu'elle est dénuée de toute intention dogmatique : "ne rien fonder" (...) "ne prône aucune éthique ni aucune esthétique nouvelle", "ne veut imposer aucune image différente". Les négations à cet endroit ne sont pas seulement des oppositions mais des absences.

évoquant une forme de nihilisme. La transmission d'une éthique au vers de l'éthos - la position du poète ne serait pas un moteur de la création. Pas d'intention de transmettre, non plus, une théorie de la mise en forme - esthétique - ou de façonner une nouvelle image. En opposant ainsi les intentions de Rimbaud à la place qu'il a dans la poésie française, le sujet engage une réflexion sur l'écart entre l'œuvre et son créateur. Comment le regard de Rimbaud qui opère une mise à distance du monde tel qu'il est, qui "dénonce l'existence", va constituer, et lui donner une place dans le monde littéraire ? Ici on peut s'interroger sur la relation de Rimbaud à ses pairs et pères, car l'œuvre du poète qui prétend ne pas vouloir faire école, qui ne se souciait pas de postérité, va pourtant faire date. Entre appartenance et détachement, opposition et adhésion semble se définir une poésie singulière qui a fait de son auteur un mythe littéraire. Si Rimbaud poète s'est nourri d'un détachement et d'une quête d'indépendance, sa poésie peut-elle refléter et susciter une adhésion qui le dépasse ?

Dans un premier temps, nous montrerons que Rimbaud porte sur le monde un regard contestataire. Il désapprouve ce qui est, et s'empare de sa sensibilité pour écrire l'aversion que lui inspire le réel. Cette première partie sur la posture contestataire et rebelle nous conduira à voir comment le poète cherche à s'échapper, à s'émanciper dans un mouvement d'élan et de reproche à l'égard de modèles. Contestant toute forme d'ordre de hiérarchie et d'autorité, le poète s'adresse toutefois au monde. Cette ambivalence entre reproche et attente de validation

constituera notre deuxième partie. La poésie est advenue, elle a jailli de cette fougue adolescente et elle est, malgré le poète, une forme d'affirmation que nous explorerons dans la dernière partie. Nous montrerons que bien qu'il n'en ait pas eu le projet, Rimbaud a bien instauré une nouvelle poésie.

Dans son ouvrage Rimbaud et son temps, Yves Rebaud met en lumière l'importance du contexte historique pour (re)lire Rimbaud. La critique revient ainsi sur le vernis mythique qui a fait d'Arthur Rimbaud une icône adolescente, à la suite, notamment des thèses d'Étiemble. La lecture d'Yves Rebaud permet de contextualiser l'œuvre en rappelant combien la ferveur politique de l'époque marque le poète. C'est un contexte d'instabilité qui concerne Paris, où Rimbaud souhaite aller, afin de participer d'assister à la révolte de la Commune.

C'est dans cette ambiance de sédition qu'il rédige ses lettres et qu'il se scandalise de la violente répression.

Dans "Ongie Parisienne" il utilise une métaphore et une personnification de la capitale qui se trouve violée et abusée par les conservateurs de retour au pouvoir. La ville se trouve prise de force, et pourtant porte encore en elle un sursaut, un espoir de soulèvement.

Ici se scandaliser c'est bien décrire la réalité du sang, du corps imagé de la révolte vaincue. La dénonciation du pouvoir en place et de la violence est l'objet de nombreux poèmes - "Le Mal", "Le Dormeur du Val", sont ainsi deux autres exemples de la description des effets de la politique sur les hommes, sur leur "existence". Dans le "Dormeur du Val", la dénonciation est accentuée par la construction du poème qui semble, jusqu'aux derniers vers, être un portrait bucolique d'un soldat qui se repose. Les "deux trous au côté droit" sont révélés en conclusion et viennent

saboter toute la quiétude instaurée en description dans les strophes initiales. Les sensations du "cresson bleu" et de la lumière qui ne réchauffe pas le soldat sont relues dans l'après-coup. Cette mauvaise surprise pour le lecteur forme une dénonciation, le scandale paraît dans la proximité entre douceur de la nature et violence de l'homme.

Rimbaud dénonce aussi la violence sociale, la pauvreté et les souffrances qu'elle engendre. Par exemple le poème "les Effarés" souligne la faim le dénuement est littéral pour ces enfants qui attendent devant la boulangerie. Les images de stabilité et d'inertie font l'objet de descriptions gringantes. Ainsi dans le poème "Les Assis" les chaises et les membres inférieurs des bourgeois sont traités dans une même veine. "A la musique" est encore un de ces

tableaux où la société conservatrice décrite dans une immobilité tournée en absurdité. Ces poèmes auront inspiré le com mentaire de Jean-Pierre Richard qui relève que Rimbaud, dans ses premiers écrits : "ne sort pas" (d'un cercle entre) "nausée de la fadeur ou fadeur de la nausée". Les figures d'hypotypose se multiplient, la réalité dans ce qu'elle a de plus trivial se trouve exacerbée.

Le monde tel qu'il est décrit, dans son organisation politique et sociale, et ce jusqu'à l'existence individuelle où Rimbaud semble aussi relever une forme de scandale. Il souligne la matérialité de l'existence humaine avec de nombreuses allusions scatologiques. Sur ce point Steve Murphy explique qu'il n'est pas pertinent d'y voir une provocation d'adolescent. En effet, il s'agirait plutôt d'une conscience aigüe de la matérialité, du corps, une immanence non négociable qui rattache l'homme au grotesque. Venus Anadyomene, construit aussi sur une chute déceptive, est une illustration de cette idée.

Epreuve - Matière : Epreuve disciplinaire de français Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

En achevant ce poème sur "un ulcère à l'anus", le poète laisse son lecteur suspendu à une image choquante, déconcertante. Ce qui scandalise est de l'ordre de l'interruption ou de l'irruption. Le scandale de l'existence pourrait être dénoncé comme le scandale de la mort, l'arrêt brutal. Rimbaud serait alors en rébellion aux prises avec des questions existentielles, individuelles. Les pendus du "Bal des pendus" marquent ainsi l'esprit, évoquant le poème de Villon.

Rimbaud dénonce, montre sans détour ni euphémisme les brutalités politiques, sociales et même la scandaleuse matérialité de l'existence individuelle. Loin d'en rester à ce constat amer, il porte aussi une forme d'élan et les lettres qu'il adresse à son professeur autant qu'à ses pairs témoignent d'une aspiration à exister par la poésie. Cet élan d'émancipation est constitué de reproches et de recherches.

À l'égard des figures de transmission et d'enseignement, Arthur Rimbaud est sévère, irrévérencieux et en cela il incarne tout à fait une figure de rébellion. L'enseignement qu'il a reçu, avant

tout marqué par l'Eglise. Les critiques anticléricales infusent de nombreux poèmes (Tartufe). Dans les lettres à Georges Traubard on trouve ainsi le poème Milotres qui associe figure cléricale et mesquinerie scatologique. Cette association provocante est à l'œuvre dans "les poètes de sept ans" où le refuge choisi est aux latines. Tu l'idée que l'endroit le plus confortable et inspirant soit le lieu des excréments montre combien est peu estimée la salle de classe.

Dans une lettre à Traubard, Rimbaud ironise sur le rôle d'enseignant fustigeant la place qu'un professeur doit avoir, peut avoir. Pourtant il écrit, et cherche des guides, des maîtres, des retours. Quand il écrit à Paul Demeny il semble tout à fait conscient du fait de pouvoir être lu puisqu'il lui demandera de détruire les premiers poèmes. C'est l'aveu d'une quête d'approbation - en cherchant à ne pas laisser ~~être~~ lire ~~ses~~ des œuvres qu'il ne rendra que pas, il affirme bien qu'il souhaite être validé.

Avec "Soleil et Chair" on peut voir qu'une aspiration existe, puissante. "Libéré de tous les dieux" l'homme peut atteindre une dimension d'amour universel. Ce poème retravaillé est significatif quant aux aspirations parnassiennes de Rimbaud. On y lit l'éloge de la nature le retour aux divinités antiques et l'absence d'un lyrisme individuel. Cette revue Le Parnasse il aspire la rejoindre et cherche une place dans un cercle, dont il admire et reconnaît certains comme ses pairs.

Dans sa seconde lettre à Trambard il concède ainsi que d'autres ont été "voyant" - il reconnaît Gautier et Baudelaire comme des voyants qui répondent à ce qu'il ambitionne de faire en poésie. Également, dans "L'homme juste" on peut lire un hommage et une prise de distance d'un autre poète, et père, en la personne de Victor Hugo, comme le souligne Stève Murphy. Enfin s'adressant à Théodore de Banville, Rimbaud est tout à fait explicite quant à ses ambitions et ses recherches. Il établit des critiques et des reproches contre ce qui l'a façonné au départ, mais dans son élan créateur il aspire pourtant à une nouvelle poésie reconnue des autres poètes.

La contestation et la rébellion ont été des modes d'écriture mais ils ne constituent pas la poésie rimbaldienne dans son ensemble. Lorsque Rimbaud écrit que le poète doit se "faire voyant" il énonce un programme poétique qui lui confère une grande part de sa postérité.

Il s'agit de vivre une expérience, et dès les poèmes du "printemps" on pourrait lire "Mux je serais ton féal !". Voici donc l'autorité ultime, celle contre laquelle la rébellion n'ira pas : la poésie. Cette affirmation constitue bien une éthique, une attitude et un comportement de poète. On peut y voir la filiation avec les expériences baudelairiennes et la recherche d'inverse comme modalité d'inspiration et d'innovation. Cette ouverture donne accès à de nouvelles sphères de la perception ^{qui} permettent d'affirmer "je est un autre". La psychanalyse n'est pas encore parvenue aux cénacles parisiens en 1871 mais on en percevait les prémises dans cette formule. Aussi le poète comme présenté par Rimbaud dans ses lettres à Georges Trambard est-il bien en train d'affirmer, sans détour, une modernité.

Car en plus d'une éthique il y a une esthétique à l'œuvre. Emblématique de la voie qu'œuvre alors Rimbaud, on peut citer le poème "Voyelles" où les correspondances synesthésiques marquent un tournant majeur. Cette écriture permet le rapprochement des sens, des perceptions. Cette contiguïté crée de "nouvelles images" pour reprendre les termes de Pierre Gascar. Les surréalistes prendront largement appui sur cet élan, et s'en rendiqueront même: "La terre est bleue comme une orange / les mots ne mentent pas" écrira Paul Eluard. Les nouvelles images de Rimbaud ne sont pas seulement dans ses représentations du monde. Elles sont à l'œuvre dans les sonorités et la musique de sa poésie. Les mots érudits côtoient des onomatopées le "frou-frou" des étoiles dans "Ma Bohème", le "piaupiesque". Le détachement des convenances poétiques porte au-delà d'une manière, d'une recette. La poésie pourrait avoir déposé le poète par l'esthétique même qui est déployée.

Ne se souciant pas de "fonder", Rimbaud voit pourtant un pionnier. Et l'élan, le mouvement sont bien à ce titre ce qui le caractérise le plus. Jean-Luc Steinmetz souligne, dans sa préface cette poésie "en marche", "de la marche". Les poèmes du printemps - par opposition à l'automne des romantiques illustrent tout à fait cette dynamique. Sensations:

"J'irai par les sentiers -

Picolé par les blés, fouler l'herbe menue"

Cet attachement au monde sensible, sensoriel guide le lecteur. Le départ ultime étant sans doute celui du "bateau-Ivre" dont le long voyage mène aux horizons lointains. Ici le détachement n'est pas une rébellion, mais une libération.

Epreuve - Matière : Epreuve disciplinaire de français Session : 2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Le bateau / poète parcourt les mers, laissant derrière lui
"le scandale de l'existence" :

"(...) Mais les j'ai trop pleuré
lune, atroces et "deux amers"

C'est cette figure du Rimbaud vagabond, voyageur
et qui largue les amarres, les haleurs, qui marque
les courants artistiques des années 70, la beat
generation. Ainsi Kerouac, Sur la route, reprend
l'idéal de clochard céleste, référence directe au
poème "Ma Bohème - fantaisie"

"Je m'en allais les poings nus dans mes poches crevées"
Le dénuement matériel, la nuit "à l'auberge de la
Grand Ourse" ont fait de ce poème un emblème.

Nous avons vu que la rébellion de Rimbaud, avant
d'être romancée et mythifiée, a bien ~~été~~ un fondement
politique et historique. Son itinéraire de poète
était aussi celui d'un adolescent se construisant dans
une double dynamique de recherche de validation
et de réprobation de ce qui le précède. En écrivant
et s'affirmant poète il a composé une œuvre
que se sont appropriée d'autres artistes, poètes.

Concours section : 3ème Cc CAPES - Let:lettres mod

Epreuve matière : Epreuve disciplinaire de français

N° Anonymat : N260NAT1070401

Nombre de pages : 12

13.5 / 20

Ainsi même si le voyant ne cherchait pas à reproduire il a été choisi comme modèle par de nombreux artistes.

10. / 12

